

Été 2016

Éditorial

Mais si, mais si, l'été est arrivé ! Vous aurez pu aussi vous en rendre compte en parcourant le programme de juillet-août qui ne propose pas tout à fait le même type de sortie que pendant l'année scolaire. Nous vous entraînerons un peu plus loin que d'habitude, à la découverte d'autres territoires, d'autres paysages, souvent pour la journée et nous partagerons le plaisir de nous asseoir ensemble autour d'un pique-nique tiré du sac. Et si les distances sont plus longues, le rythme, chez les Randonneurs du Saintois, restera celui du mercredi, ou celui du lundi, comme vous préférerez.

Mais les Randonneurs du Saintois ne font pas que suivre les chemins, ils s'intéressent aussi au patrimoine de leur Saintois. Les six brochures réalisées par le regretté président fondateur, Jean-Pierre Deswarte, sont pratiquement épuisées. Pour ne pas perdre cette richesse, nous avons le projet de les rééditer, après mise à jour si nécessaire,

sous une forme sans doute différente. Nous commencerions ce lourd travail par la brochure « Autour de Vézelize ». Et pour cela, nous lançons un appel aux bonnes volontés. Qui, parmi vous, désire nous



rejoindre pour participer à cette refonte ?... N'hésitez pas à vous manifester auprès de Monique Hardy ou Françoise Métrot.

Je terminerai en vous souhaitant à toutes et à tous un très bel été sur les sentiers, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs.

*Françoise Métrot,
vice-présidente*

Association **Les Randonneurs du Saintois**
Chez Philippe BONNEVAL
6 rue de la Paix – 54 330 SAXON-SION
06 28 56 00 39 – 03 83 25 17 85
www.lesrandonneursdusaintois.fr
contact@lesrandonneursdusaintois.fr



NOS CHANTIERS

FORMATION

C'était à l'Auberge de la Roche du Page, à Xonrupt Longemer, du 28 mai au 4 juin...

Bernadette et Denise ont brillamment obtenu le brevet fédéral après une semaine de stage très intense. Félicitations bien méritées.

Voici leurs impressions :

La semaine a été éprouvante, physiquement et psychologiquement, le rythme des journées, infernal, les conditions météo, déplorable, les terrains boueux parsemés d'embûches, souches d'arbres tant et plus, pierres glissantes, épiceas en travers des chemins, Et enfin, QUE D'EAU, ça ruisselait de partout.

Mais quelle belle aventure humaine tant au niveau des formateurs que des stagiaires.

Jamais nous n'avions imaginé vivre des moments aussi forts à tous points de vue, mais tout était pensé pour qu'à l'issue de cette semaine nous soyons à même de gérer un groupe de randonneurs en toute circonstance et en toute sécurité.

*Nous sommes arrivées au bout de l'objectif fixé avec maintenant le sentiment d'appartenir à une seconde famille, celle des **randonneurs diplômés**.*

L'expérience est éprouvante, mais elle vaut vraiment la peine d'être vécue. Nous vous encourageons à vous lancer dans cette aventure.

Denise, Bernadette

PARTENARIATS

Le Forum territorial de l'engagement volontaire, organisé par l'Association Saintois Développement, a eu lieu le 4 juillet à la Grange Inspirée, à Saxon-Sion. Une quarantaine de participants, des tables rondes, une organisation impeccable ont fait de cette journée un temps d'échanges fructueux.

Le Conseil Départemental met à la disposition des randonneurs, sur demande préalable, une grange avec tables et bancs pour pique niquer et des sanitaires, à la Ferme Vautrin, à Vaudémont. Nous avons testé cette formule le lundi 27 juin, à l'occasion de la visite de la Colline avec Benjamin.

Lundi 9 mai, c'est Isabelle qui nous avait emmenés à la découverte des orchidées, toujours sur la Colline.

Lundi 23 mai, Cassandra nous commentait l'Espace Naturel Sensible de

Vandeléville et lundi 13 juin, c'était la Moselle Sauvage avec Vanessa.

L'association L'Équipage de Diarville a demandé conseil à notre association pour mettre en place un petit circuit qui sera utilisable par tous : personnes accueillies dans la structure de L'Équipage, habitants de Diarville, promeneurs ou randonneurs venus d'autres lieux.



BRÈVES

Alors que nous mettions les dernières touches à l'infolettre d'été, nous avons appris la **disparition de Jean-Pierre Deswarte**.

Avec son épouse Mauricette, il a fondé l'association des Randonneurs du Saintois et créé les sentiers qu'il a balisés avec une petite équipe.

Il est l'auteur également des 6 brochures, documents indispensables pour découvrir les richesses du Saintois. Une belle œuvre que nous poursuivrons.

Jean-Pierre était un homme modeste et la sobriété conviendra pour lui rendre un dernier hommage. Adieu Jean-Pierre, ton souvenir restera bien vivant dans notre association.



Marche du Secours catholique du samedi 28 mai : une petite équipe des RDS a participé au balisage et débalisage, à l'accueil, à l'accompagnement des groupes de marcheurs qui reliaient Vézelize à Sion.

Rando challenge du 4 juin, organisé par l'Astragale de Mirecourt : L'équipe

de Cassandra et Benjamin est arrivée 2ème sur 27 à l'épreuve découverte, une très belle performance.

Valérie, Didier et Philippe ont participé à l'épreuve expert.

Annie et Jean-Claude Vigneron ont organisé **un séjour à Aussois en Savoie**, du 19 au 24 juin. Les 12 participants ont randonné sous le soleil, dans de splendides paysages et ont découvert la riche flore de montagne.



Inlassable marcheur, Michel a parcouru 657 km, de Lisbonne à Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous l'avons rencontré à son retour, en grande forme et toujours tout sourire. Bravo Michel !

La Cité des Paysages a édité une petite brochure « Sentier découverte de Sion, Les Témoins du Paysage ». Un circuit de 3,5 km sur le site de Sion, à suivre en vous laissant guider par passantes et passants.

Sur notre site **www.lesrandonneursdusaintois.fr** un nouvel onglet, **Cartographie**, vous permettra de consulter, télécharger ou imprimer les cartes des circuits balisés par les RDS.

Vous trouverez également sur la page d'accueil de ce site les éventuelles **modifications** concernant les randonnées. Vérifiez avant de partir.

CHEMIN FAISANT

Les carrières d'Euville.

Euville est un village à quelques kilomètres de Commercy. La pierre qui y est encore exploitée est réputée pour sa blancheur, sa compacité et le fait qu'elle soit non gélive.

Cette pierre a notamment été utilisée pour le socle de la statue de la Liberté à New-York ainsi que dans la construction de nombreux bâtiments haussmanniens à Paris, mais aussi à Nancy, à Bruxelles. Elle se prête bien à la sculpture, et son utilisation actuelle est essentiellement tournée vers la restauration de monuments.

À noter aussi la remarquable mairie du village, en pierre du lieu, et ses vitraux signés Jacques Gruber !

Les carrières, à quelques kilomètres de la commune en bordure de forêt, présentent un site remarquable tant par leurs dimensions que par l'impression d'un travail titanesque qu'elles laissent imaginer.

Les premiers exploitants étaient des paysans qui se sont vendus et revendus leurs sites, puis des industriels ont pris la place et ont développé l'extraction et le commerce.



Jusqu'à la fin du XIXe siècle le pic, la tranche, la barre à mine et les coins étaient les outils des carriers, après avoir déblayé la masse de terre parfois considérable au-dessus de la roche exploitable. Il leur fallait alors creuser à la force des bras des *enjarots*, véritables couloirs étroits dans la masse rocheuse pour séparer un bloc qu'ils levaient ensuite patiemment en enfonçant des coins dans une faille horizontale, puis faisaient glisser sur des

billes d'acier, et enfin sur des *dames*, grands fers ronds, en les tirant à l'aide d'un treuil, le *crapeau*. Plus de huit jours étaient nécessaires à l'obtention d'un bloc de 2 ou 3 m³.

Des chariots attelés de 6 ou 8 chevaux emportaient les blocs au dépôt où ils étaient débités par sciage.

Vers les années 1870 l'utilisation d'explosifs facilita quelque peu la tâche, mais il fallait creuser les trous verticaux et horizontaux au tamponnoir, à la vitesse d'un mètre par jour...

Puis la mécanisation est intervenue avec des machines à vapeur, trancheuses, haveuses, scies circulaires.

En 1885 furent construits des ponts roulants. Ils pouvaient lever jusqu'à 30 tonnes, avaient un pied au fond de la carrière et l'extrémité du pont sur le sommet de la roche. C'était les plus grands ponts roulants jamais construits en France.

En 1918 une voie ferrée fut construite des carrières jusqu'au port de Vertuzey.

Les techniques évoluant, les perforatrices facilitent grandement le travail et des scies à câble augmentent la production.

À la fin de la deuxième guerre mondiale les exploitants achètent aux armées américaines des camions et des bulldozers pour simplifier le travail du déblaiement des couches supérieures.

Puis le modernisme apporte son lot technique, pelleteuses, explosifs, emploi de « coussins » gonflables, scies électriques...

Mais la demande décroît avec les matériaux de construction modernes. Aujourd'hui Rocamat emploie 4 carriers pour assurer l'extraction de ce beau matériau.

Sur place un chemin de découverte balisé permet de faire le tour des différentes carrières, avec des panneaux d'information. Une exposition est en place dans un ancien bâtiment, ouverte tous les après midi en juillet et août.

En outre les amoureux de la flore y trouveront un plaisir supplémentaire si les nombreuses sortes d'orchidées sont encore épanouies.

Claude Nicole